

chappaient de toutes les poitrines à la vue de ces deux hommes, qui tantôt apparaissaient portés sur la crête des vagues, tantôt semblaient s'abîmer dans le gouffre. Après une lutte héroïque, ils réussirent à joindre ceux qui allaient périr, et leurs forces réunies parvinrent à ramener au port l'embarcation, qui y fit son entrée au milieu des acclamations universelles.

Après quelques instants consacrés à la joie de revoir son fils qu'il avait cru perdu, Le Bihan prit à l'écart son ennemi de la veille ; il était d'une pâleur mortelle et se faisait horreur à lui-même.

—François, lui dit-il, tu viens de me rendre un de ces services dont le souvenir ne s'efface jamais. Je ne le méritais pas. Sais-tu qui avait placé dans les rochers un fanal destiné à égarer les pêcheurs attardés ?

—Oui.

—Sais-tu aussi qui je voulais perdre ?

—Oui.

—Il le savait, murmura Le Bihan, et il est venu s'exposer à la mort pour me sauver mon fils !

—Yves, dit Gorrec, nous avons été coupables tous les deux en laissant la haine entrer dans nos cœurs ; nous devions être punis, nous l'étions déjà par les reproches de notre conscience. Hier je fus frappé de ta physionomie sombre et menaçante ; ma femme et ma fille la remarquèrent aussi. Quand je rentrai, la première me dit : « Le Bihan me fait peur. Souvent, la nuit, je fais des rêves affreux. Il faut que l'un de vous soit le plus sage ; parlez-lui, je ne retrouverai la joie et la tranquillité que si vous vous réconciliez. »

—Ma fille, qui autrefois fut promise à ton fils, était muette, mais ses yeux étaient plus éloquent que la bouche de sa mère. Celle-ci m'avait fait souvent la même prière ; je sentais qu'elle avait raison, je souffrais pour nos enfants ; une fausse honte me retenait. Cette fois, je promis d'aller au retour te tendre fraternellement la main. Une fois en mer, je te vis sur la falaise ; un pressentiment me dit que tu nourrissais de mauvaises pensées. En revenant, j'aperçus la lumière que tu plaignais dans les rochers. Je compris tout. Ton fils allait périr... par toi peut-être. Alors, je redoublai d'efforts pour aborder plus vite. Ton fils, que ma fille aime peut-être, songe donc ! A tout prix je voulais le sauver. Mais, aborder par ce temps affreux n'était pas chose facile. Vingt fois sur le point de réussir, autant de fois je me vis forcé de fuir devant les vagues furieuses. Enfin, je réussis. A peine débarqué, je pris ma course. Mais que de temps perdu déjà ! Ah ! s'il allait être trop tard ! Voilà ce qui me préoccupait, me serrait le cœur. Enfin, j'arrivai. Nous sommes partis, et maintenant nous voilà tous réunis. Dieu merci, il était temps encore !

Le Bihan était interdit ; il ne pouvait répondre un mot, tellement l'émotion lui serrait la gorge.

—Je te dois plus que la vie, dit-il enfin, comment m'acquitterai-je jamais ?

—Je ne te demande qu'une chose.

—Parle.

—Promets-moi de ne plus boire.

—Je te le promets.

Gorrec laissa tomber sa main dans celle de Le Bihan, puis, s'approchant de sa femme et de sa fille qui étaient à quelques pas :

—Le Bihan et son fils m'accompagnent à la maison, dit-il ; hâtez-vous de préparer le déjeuner, nous l'avons bien gagné je crois.

Qu'ajouterai-je ?

La journée se passa dans une douce intimité, et, depuis, aucun nuage ne troubla l'amitié des deux pêcheurs. Ils vécurent longtemps encore, heureux du bonheur de leurs enfants qu'ils voyaient prospérer sous leurs yeux, et se disputant les caresses de leurs petits-fils.

LOUIS COLLAS.

## AVIS

Les abonnés de *L'Opinion Publique* qui désirent faire relier leurs volumes d'une manière élégante et solide, et à bon marché, feront bien de s'adresser au bureau de ce journal, 5 et 7, rue Bleury.

## LES BANQUES !!

### La Banque Consolidée, La Banque d'Échange, La Banque Ville-Marie

ont suspendu leurs affaires, conséquemment leurs billets sont considérablement tombés dans leur valeur et ceux qui en ont doivent s'attendre à perdre beaucoup. Comme nous avons fait des affaires avec ces différentes banques et que nous pouvons régler avec leurs propres billets, nous profitons de cette circonstance pour favoriser nos pratiques et nous leur offrons aujourd'hui ainsi qu'au public en général de prendre les billets de ces différentes banques qu'ils peuvent avoir en mains, dans toute leur valeur, c'est-à-dire piastre pour piastre, pour la marchandise. Nous n'étalons pas sur les trottoirs, comme quelques-uns de nos frères, des monteaux de chiffons pour attirer votre attention ; nous préférons vous vendre de belles et bonnes marchandises à meilleur marché que leurs chiffons, et nous croyons plus convenable de vous les offrir sur nos comptoirs.

**DUPUIS FRÈRES,**  
No. 605, rue Ste-Catherine, coin de la rue Amherst, aux deux boules noires, Montréal.

—Nous ne pourrions donner de meilleurs conseils à nos aimables lectrices que celui d'aller visiter le nouveau magasin de mode de MADAME P. BENOIT au No. 824, rue Ste-Catherine (près de la rue St-Denis), où elles trouveront le plus beau choix de chapeaux, plumes, fleurs et ruban. Les ordres pour chapeaux sont exécutés avec habileté et promptitude et surtout à très-bas prix. Ainsi, que tous s'empressent de profiter du premier choix et laissent leurs commandes au No. 824, rue Ste-Catherine, entre es rues St-Denis et Sanguinet.

**Nouvelle maison. — Maison nationale.**— MM. MATHIEU & GAGNON viennent d'ouvrir, au No. 105, rue Notre-Dame, un magasin de marchandises sèches et de nouveautés que nous recommandons au public. On trouvera dans cette maison tout ce que l'acheteur peut désirer, la qualité des marchandises et le bon marché. Ces messieurs possèdent, quoique jeunes, beaucoup d'expérience des affaires. Leur assortiment de marchandises est des plus variés, et dénote chez eux beaucoup de goût et d'intelligence.

—Le monde élégant a constaté avec plaisir que M. Cédras, le chapeleur bien connu, avait, pour répondre aux sollicitations de ses nombreux amis, ouvert un magasin au No. 628, rue Ste-Catherine. Les chapeaux confectionnés par M. Cédras se sont acquis une réputation quasi-universelle pour l'élegance et la bonne qualité. Le public acheteur est certain qu'on ne lui vendra que des articles d'une qualité supérieure, car tous les chapeaux offerts en vente sortent de ses ateliers, No. 38, rue Lemoine.

Les facilités offertes aux habitants des campagnes par les nombreuses lignes de chemins de fer et de bateaux à vapeur de visiter Montréal à bon marché, devront avoir pour résultat d'augmenter sensiblement les affaires. Dans le but de profiter de cet accroissement de commerce, MM. Narcisse Beaudry et frère, les Bijoutiers bien connus, dont le magasin est situé au coin des rues Notre-Dame et Saint-Vincent, viennent d'importer et de confectionner un choix extra de MONTRES en or et en argent, BIJOUX de toute description, qu'ils offrent, à cause de la dureté des temps, en détail au prix du gros. Spécialité de dorure et d'argenture ; ils fabriquent et réparent les ornements d'églises.

MARCISS BEAUDRY, EDOUARD E. BEAUDRY, Bijoutier pratique. Horloger pratique.

## LES ÉCHECS

MONTREAL, 14 aout 1879.

Adresser toutes les communications concernant cette partie du journal à M. O. TREMPE, No. 698, rue Saint-Bonaventure, Montréal.

### AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 171 : MM. M. Landry, New-York ; A. C., Saint-Jean ; J. Gauthier, M. Toupin, Montréal ; Z. Delauais, Québec ; L. O. P., Sherbrooke.

### CONCOURS INTERNATIONAL DE PROBLÈMES D'ÉCHECS DE PARIS, 1878.

Le procès-verbal de proclamation des prix de ce concours qui vient de publier la *Stratégie* du mois de juillet, met hors concours les trois envois primés de M. Emile Pradignat, savoir : No. 4, *Aliquando dormidat bonus Homerus* (1er prix) : No. 10, *Look on this hill* (remention) ; No. 16, *Coures du Nord, géants* (3e mention), pour infraction aux "conditions généralement adoptées" dans tous les grands tournois.

Lors de l'ouverture des plus cachetés contenant les noms des concurrents, les membres de la Commission se sont trouvés en présence des trois envois de M. Emile Pradignat, et ont jugé à 15 jours la proclamation des prix et mentions, afin de pouvoir consulter les règlements des concours les plus importants qui ont eu lieu pendant les dernières années, se réservant le droit d'examiner le cas dont il s'agit et de statuer à cet égard.

Après avoir examiné avec soin les règlements des grands tournois de ce genre qui ont eu lieu en France, en Angleterre, en Allemagne, en Italie et en Amérique, la Commission termine ainsi son rapport :

—Ceci acquis, l'infraction commise par M. Pradignat ne saurait être mise en doute. Seul, sur trente-trois concurrents, il a méconnu la règle qui l'imposait à tous, et, bien que son erreur ait été commise de bonne foi, puisque cet auteur a signé ses trois envois, il nous incombe le pénible devoir de lui appliquer la seule pénalité dont nous disposons : la mise hors concours.

—Nous n'avons pu admettre le système d'après lequel

les trois envois ayant été adressés au comité à des intervalles qui assurent la priorité à l'un d'eux—No. 4—celui-ci se trouve dans des conditions régulières. Rien ne prouve, en effet, que, dans le cas d'un envoi unique, M. Pradignat eût présenté celui qu'il a fait parvenir le premier. Cette manière de voir ne nous est pas exclusive ; dans le "Dundee Congress" de 1868-69, M. de Billow, qui figurait sur la liste provisoire des prix, fut, pour avoir fait deux envois, mis hors concours (*disqualified*), et cependant, ces deux envois portant le No. 4 et le No. 11, avaient laissé entre leurs dates d'inscription un laps de temps qui établissait bien la priorité de l'un d'eux.

—Et maintenant que ce pénible devoir est rempli à l'égard de M. Pradignat, qu'il nous soit permis d'exprimer un vif regret de voir disparaître ainsi du concours une œuvre très-remarquable, et qui avait placé son auteur au premier rang parmi les maîtres consommés."

### PRIX DES ENVOIS.

1er Prix.—(40 francs)—M. John Berger, à Graz (Autriche), auteur de l'envoi dont la devise est *Vertreuen*.  
2e Prix.—(30 fr.)—M. Fritz Geijersstam, à Ackern (Suède), auteur de l'envoi dont la devise est *Non curvis humi contingit atrae Corinthum*.  
3e Prix.—(20 fr.)—M. Samuel Loyd, à Elizabeth (Etats-Unis), auteur de l'envoi dont la devise est *L'homme qui rit*.  
4e Prix.—(100 fr.)—ex aequo.—M. Conrad Bayer, à Olmütz (Autriche), auteur de l'envoi dont la devise est *Vive Louise!* et M. Finlayson, à Huddersfield (Angleterre), auteur de l'envoi dont la devise est *Amat Victoria curam*.

### PRIX DU PLUS BEAU PROBLÈME (100 fr.).

M. W. Nielsen, à Copenhague (Danemark), pour le problème en cinq coups de son envoi dont la devise est *Baldur*.

### PRIX DU PROBLÈME AYANT LE PLUS DE VARIANTES.

(25 francs, offert par M. le Dr Moore.)

M. le Dr Moore, à New-York (Etats-Unis), pour le problème en cinq coups de son envoi dont la devise est *Toujours prêt*.

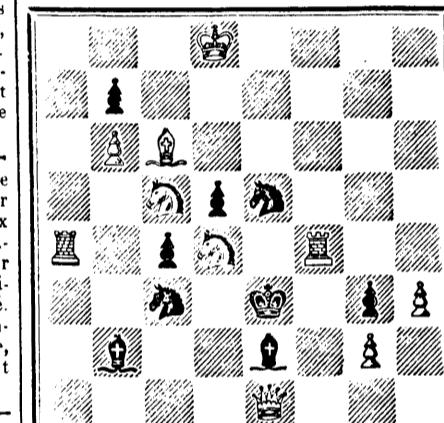
### Concours International de problèmes du Congrès des Échecs de Paris, 1878.

Cette composition a obtenu le prix décerné au plus beau problème du Concours.

### PROBLÈME No. 173.

Composé par M. W. NIELSEN, Copenhague (Danemark).

### NOIRS.



BLANCS.

Les Blancs jouent et font échec et mat en 5 coups.

### Solution du problème No. 171.

**Blancs.** **Noirs.**

|                   |                     |
|-------------------|---------------------|
| 1 C 6e F R        | 1 R 4e R (A)        |
| 2 D 4e R, échec   | 2 P pr D (meilleur) |
| 3 T 5e C R, échec | 3 ♕                 |
| 4 Mat.            |                     |

(A)

|                 |                     |
|-----------------|---------------------|
| 2 D 4e R, échec | 1 P pr C (B)        |
| 3 T 8e R        | 2 P pr D (meilleur) |
| 4 Mat.          | 3 ♕                 |

(B)

|                      |                |
|----------------------|----------------|
| 2 D 4e R, échec      | 1 T 4e F D (C) |
| 3 C 7e D, échec déc. | 2 P pr D       |
| 4 C 2e R, mat.       | 3 T 4e F R     |

(C)

|                 |              |
|-----------------|--------------|
| 2 C 2e R, échec | 1 F pr P (D) |
| 3 C 7e D, échec | 2 R 4e R     |
| 4 D pr T, mat.  | 3 R pr P     |

(D)

|                       |          |
|-----------------------|----------|
| 2 D 3e F R, échec (1) | 1 C 6e D |
| 3 D 4e R, échec       | 2 R 4e R |
| 4 T 8e D, mat.        | 3 R pr P |

(I)

|                 |          |
|-----------------|----------|
| 2 C pr C, échec | 2 P pr C |
| 3 C 7e D, échec | 3 ♕      |
| 4 D ou T, mat.  |          |

### 89ème PARTIE

Intéressante partie jouée récemment à Columbia (E.-U.).

### Gambit Evans accepté.

**Blancs.** **Noirs.**

|                               |                |
|-------------------------------|----------------|
| M. ORCHARD.                   | M. THOMPSON.   |
| 1 P 4e R                      | 1 P 4e R       |
| 2 C 3e F R                    | 2 C 3e F D     |
| 3 F 4e F D                    | 3 F 4e F D     |
| 4 P 4e C D                    | 4 F pr P       |
| 5 P 3e F D                    | 5 F 4e F D     |
| 6 R ouvert                    | 6 C 3e F R (a) |
| 7 P 4e D                      | 7 P pr P       |
| 8 P pr P                      | 8 F 3e C D     |
| 9 F 3e T D (b)                | 9 C 4e T D     |
| 10 C D 2e D                   | 10 C pr F      |
| 11 C pr C                     | 11 P 3e D      |
| 12 P 5e R                     | 12 P pr P      |
| 13 C pr P                     | 13 F 3e R      |
| 14 C pr P F (c)               | 14 F pr C      |
| 15 T 1er R, échec et gagnent. |                |

### NOTES.

(a) Un mauvais coup quand le F a été retiré à 4e FD : P 3e D est le coup correct.  
(b) P 5e R est également bon.  
(c) Très-joli et décisif.

Les annonces de naissances, mariages et décès sont insérées à raison de cinquante centimes.

### NAISSANCE

A Montréal, le 4 du courant, Madame Henri Content, un fils.

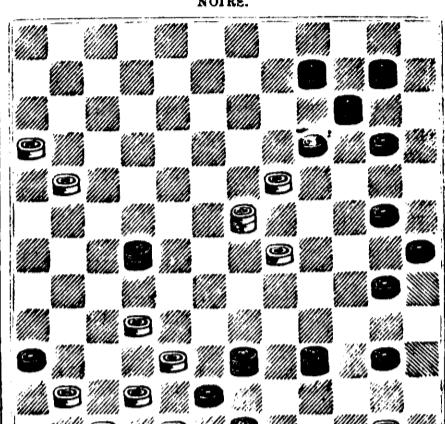
### LE JEU DE DAMES

Adresser toutes les communications concernant le Jeu de Dame à M. J.-E. TOURANGEAU, bureau de *L'Opinion Publique*, Montréal.

### PROBLÈME No. 177

Composé par M. P. D. Létourneau, North Brookfield, Mass.

### NOIRE.



BLANCS.

Les Blancs jouent et gagnent.

Dans le problème 176, la Dame doit se trouver sur la case 54 au lieu de 53.

Nous donnerons la solution du problème 175 dans le prochain numéro.

A l'avenir, nous ne publierons aucun problème sans avoir la solution.

Nos remerciements à MM. Black, Martin et Létourneau pour leurs problèmes.

### Prix du Marché de Détail de Montréal

Montréal, 8 aout 1879

**FARINE** \$ c. \$ c.  
Farine de blé de la campagne, par 100 lbs 0 00 à 0 00  
Farine d'avoine..... 0 00 à 2 00  
Farine de blé d'Inde..... 0 00 à 1 50  
Sarrasin..... 1 25 à 1 50

**GRAINS**  
Blé par minot..... 0 00 à 0 00  
Pois do..... 0 80 à 0 90  
Orge do..... 0 00 à 0 00  
Avoine par 40 lbs..... 0 35 à 0 40  
Sarrasin par minot..... 0 40 à 0 50  
Mil do..... 1 00 à 1 05  
Lin do..... 1 50 à 1 60  
Blé d'Inde do..... 0 00 à 0 80

**LÉGUMES**  
Pommes au baril..... 2 50 à 3 00  
Patates au sac..... 0 75 à 0 80  
Fèves par minot..... 1 10 à 1 15  
Oignons par tresse..... 0 04 à 0 05

**LAITERIE**  
Beurre frais à la livre..... 0 15 à 0 18  
Beurre salé do..... 0 10 à 0 12  
Fromage à la livre..... 0 00 à 0 00

**VOLAILLES**  
Dindes (vieux) au couple..... 2 00 à 2 25  
Dindes (jeunes) do..... 0 00 à 0 00  
Oies au couple..... 0 00 à 0 00  
Canards au couple..... 0 60 à 0 75  
Poules do..... 0 50 à 0 60  
Poulets do..... 0 35 à 0 40

**GIBIERS**  
Canards (sauvages) par couple..... 0 35 à 0 40  
do noirs par couple..... 0 40 à 0 50  
Pleuviars par douzaine..... 0 00 à 0 00  
Bécasses au couple..... 0 00 à 0 00  
Pigeons domestiques au couple..... 0 13 à 0 20  
Perdrix au couple..... 0 50 à 0 60  
Tourtes à la douzaine..... 0 00 à 0 00

**VIANDES**  
Bœuf à la livre..... 0 04 à 0 05  
Lard do..... 0 09 à 0 10  
Mouton do..... 0 08 à 0 10  
Agneau do..... 0 10 à 0 12  
Lard frais par 100 livres..... 6 50 à 6 70